

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 23 NOVEMBRE 1958

Cinquième Circonscription - BOULOGNE-SUD

AUGUSTE DEFRANCE

DÉPUTÉ

CANDIDAT DU

PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

Electeurs, Electrices,

C'est avec fierté et avec l'approbation chaleureuse de la population que nous présentons notre camarade **Auguste DEFRANCE** à vos suffrages.

Ouvrier de marée, il se mit dès son plus jeune âge au service de la classe ouvrière et de son Parti auquel il adhéra en 1926.

Des luttes ouvrières de 1936 à celles d'aujourd'hui, il n'en est pas une seule qu'il n'ait marquée de sa combativité, de son dévouement et de sa clairvoyance. Il eut à subir la répression plusieurs fois, car la réaction ne lui a jamais pardonné les coups qu'il lui a portés.

La lutte nationale contre l'occupant nazi le trouva au premier rang, dès le 1er jour. Pendant cinq années, il vécut la dure vie de la clandestinité, occupant de hautes responsabilités dans les F. T. P., portant des coups sévères aux nazis qui mirent sa tête à prix. Sa femme et son jeune fils furent emprisonnés de longs mois, sa sœur fut assassinée par les fascistes.

En 1945, il fut élu Conseiller de la République et en 1953, dans l'enthousiasme né de l'unité ouvrière réalisée, désigné comme 1er adjoint au Maire de Boulogne.

Le 2 Janvier 1956, il eut l'honneur de conduire notre liste aux élections législatives et fut élu brillamment député, gagnant plusieurs milliers de voix.

A tous ces postes, **Auguste DEFRANCE** a démontré ses qualités d'administrateur au service des travailleurs, des vieux, des petites gens, des mal-logés, des sinistrés.

Son dévouement ne connait pas de limites. Il est toujours au service de ceux qui peinent et qui souffrent. Ses milliers d'interventions ont permis de faire aboutir bien des revendications, de soulager bien des misères.

Nul n'est plus qualifié que lui pour défendre vos intérêts face à l'offensive réactionnaire. Depuis 30 ans, malgré les difficultés, il est le plus bel exemple de la fidélité à la cause des travailleurs et du peuple.

En le réélisant député, vous avez la garantie qu'un homme, un militant irréprochable sera là, chaque jour, pour vous défendre.

Maurice DEMARET, suppléant.

Nous avons désigné comme remplaçant éventuel, notre Camarade **Maurice DÉMARET.**

Agé de 35 ans, instituteur, marié, père de 3 enfants, il est déjà un militant chevronné de notre Parti, connu et estimé dans toute la région pour consacrer toutes ses forces à la cause des travailleurs et de la Paix.

En 1950, son action contre le réarmement allemand lui vaut d'être arrêté et emprisonné. Mais la riposte énergique des travailleurs le fit libérer.

En 1953, il est élu adjoint au maire de Boulogne. Chargé des questions d'assistance, il se dévoue au service des déshérités, leur apportant de nombreuses améliorations, malgré les difficultés créées par la politique gouvernementale.

Il défend avec acharnement la cause de l'école laïque, de l'école du peuple.

Voilà le militant intègre que nous soumettons également à vos suffrages.

ROMPRE AVEC LE PASSÉ.

L'immense majorité de notre peuple condamne la néfaste politique pratiquée dans notre pays depuis onze ans et désire ardemment un changement. Vous manifesterez cette volonté en votant communiste. Comment est-il possible autrement de rompre avec le passé ?

Seul, notre Parti, écarté systématiquement du gouvernement et des majorités gouvernementales depuis mai 1947, ne porte aucune responsabilité.

Les responsables, ce sont **les partis de la réaction et les dirigeants socialistes,** les Pinay, les Laniel, les Soustelle, les Bidault, les Gaillard, les Guy Mollet, les Robert Lacoste, qui depuis 10 ans, à tour de rôle ou ensemble, mènent une politique semblable, contraire aux intérêts de la France et du peuple, **trahissant à qui mieux mieux leurs promesses électorales,** toujours alliés pour le pire : la politique de guerre, de course aux armements, de lourds impôts, de vie chère, de misère.

Et ce sont ces hommes qui osent parler de « renouveau national », alors qu'ils ont conduit le pays au bord de la catastrophe.

Sûrs d'avoir défendu fermement et loyalement les intérêts de notre peuple et de la patrie, nous vous demandons de juger les partis et leurs candidats sur leurs actes, sur la politique qu'ils ont menée au cours de ces dernières années.

CONTRE LA RÉACTION ET SES ALLIÉS.

Réactionnaires et dirigeants socialistes feront à nouveau des promesses dorées, alors qu'ils sont décidés à poursuivre et à aggraver leur politique d'hier.

Si les réactionnaires (R. P. F.-U. N. R., M. R. P., Indépendants) dominaient demain l'Assemblée Nationale, on peut prédire la politique qu'ils feraient prévaloir.

Représentants directs des grands possédants, des gros colons, des sociétés capitalistes, des propriétaires fonciers et des gros paysans, ils ont toujours été hostiles à toute réforme favorable aux travailleurs, s'employant à rejeter les sacrifices sur le peuple, s'opposant à toute solution négociée en Algérie, s'attaquant aux libertés démocratiques et à l'école laïque.

Face à l'offensive réactionnaire, **ce n'est pas Guy Mollet et les dirigeants socialistes actuels qui peuvent défendre les intérêts du peuple,** pour la simple raison qu'ils sont les alliés de cette même réaction et qu'ils ne feignent de la combattre que pour mieux tromper les travailleurs et les républicains.

Guy Mollet, Dumortier prétendent à nouveau lutter sur deux fronts : contre les communistes et la réaction. Mais il y a longtemps que l'anticommunisme qu'ils professent les ont conduits à abandonner toute lutte contre la réaction pour s'allier avec elle.

Mieux, ils lui ont frayé le chemin du pouvoir **par la division des forces ouvrières et démocratiques.**

UN SEUL CHOIX.

Seuls, les Communistes, avec l'appui des masses, peuvent dresser un barrage efficace à l'avance des forces réactionnaires, défendre pied à pied les intérêts des petits contre les gros. C'est pourquoi il est nécessaire de voter en masse pour assurer la présence d'un groupe communiste important à l'Assemblée Nationale.

C'est d'autant plus nécessaire **que jamais la vie n'a été aussi dure** pour les travailleurs, les vieux, les mal-logés, les petites gens. Le coût de la vie ne cesse d'augmenter, la guerre d'Algérie s'éternise, le chômage total et partiel se développe.

Seuls, les communistes se battent pour que ça change. Souvenez-vous que toutes les grandes conquêtes sociales pour le dernier quart de siècle n'ont été obtenues qu'avec l'appui déterminant des communistes. En 1936, les 40 heures, les 15 jours de congés payés, les conventions collectives. En 1946, la Sécurité Sociale, les allocations familiales, la retraite des vieux, etc. En 1956, les 3 semaines de congés payés, l'allocation supplémentaire aux vieux travailleurs et aux infirmes.

Tous en masse pour battre la réaction et ses alliés,
pour rompre avec le passé,

VOTEZ Auguste DEFRANCE, Maurice DÉMARET

Le premier tour sera décisif. *Pas d'abstentions.*

Vu, les Candidats.

IMP. E. BERTRAND - BOULOGNE